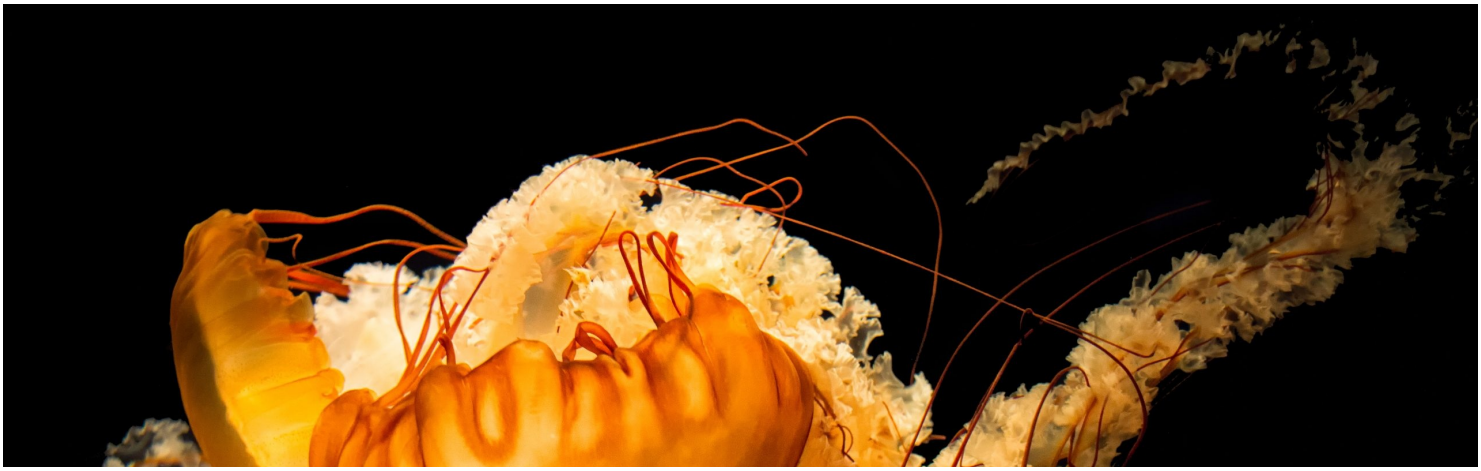
La méduse dorée, Chrysaora fuscescens

Temps de lecture : 1 min



Nom commun : La méduse dorée

Nom latin : *Chrysaora fuscescens*

Famille : Cnidaires

La méduse dorée doit paralyser ses proies avant de les ingurgiter.

Cloche : 1 m de diamètre
Tentacules : 4 m de long

Côtes nord-américaines du Pacifique

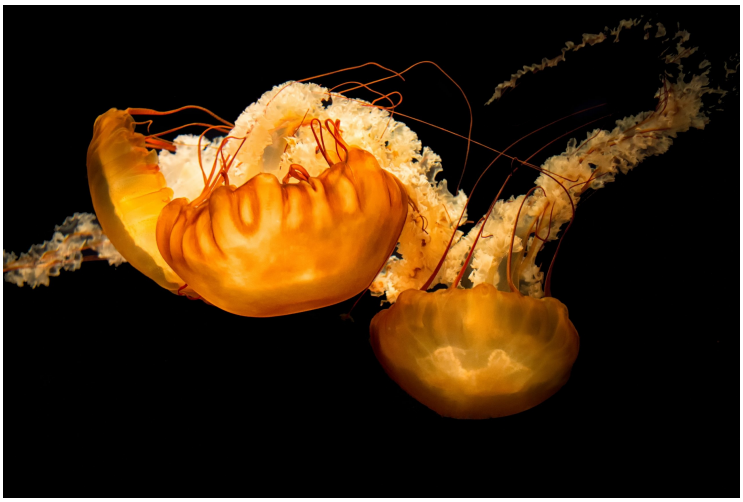
1 an

Poissons de petite taille, œufs, alevins et zooplancton.

Espèce en danger ?

En 2025, la méduse dorée ne figure toujours pas sur **la liste rouge des espèces menacées de l'UICN** (Union internationale pour la conservation de la nature).

Cette espèce n'est pas non plus référencée dans **la CITES**, la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction.



© Ray in Manila, CC BY 2.0

Restons vigilants !

La pullulation et le développement des méduses sont de plus en plus importants. En effet, à cause de la surpêche, les prédateurs de la méduse disparaissent.

De plus, la méduse s'adapte très bien au réchauffement climatique car elle apprécie beaucoup les eaux chaudes. C'est pourquoi les méduses pourraient bientôt envahir les océans...

Le saviez-vous ?

La méduse dorée est aussi surnommée « ortie de mer » en référence aux « poils » microscopiques qui couvrent ses tentacules. **A chacun de ces poils sont associés un harpon et une capsule de poison.** Le poil fait office de gâchette : dès qu'on le frôle, la logette du harpon s'ouvre et la poche de poison explose. Sous la pression du poison, le harpon jaillit et inocule son venin à la victime, comme une seringue hypodermique.



© Richard Hermann